

Lutte de classe

Abstenez-nous ! Boycott !

Dans l'éditorial d'*Informations ouvrières* n°773 on pouvait lire cette question : « *Le danger de l'abstention n'est-il pas en train de menacer les prochaines échéances électorales ?* »

L'élection présidentielle se déroulant en deux tours, il faut donc en déduire que l'abstention ou le vote concerne les deux tours.

Le gouvernement, l'UMP, l'UDF, mais aussi le PS, le PCF, la LCR, LO et les associations qui gravitent autour appellent les jeunes à s'inscrire en masse sur les listes électorales depuis les émeutes des banlieues ouvrières de novembre 2005, avec le soutien actif des médias et des maires dont la mairie de Paris.

Question : pourquoi tous ces gens-là qui a priori n'ont pas grand chose à voir avec le PT entonnent-ils le même refrain : votez en 2007 ? Y en a-t-il qui se sont posés la question ?

Selon l'historien et démographe Emmanuel Todd qui a été invité à prendre la parole par le Premier ministre lors de la conférence sur l'emploi et les revenus le 14 décembre, « *la société française* » serait au « *bord de l'explosion* ». (AFP 14/12/06) Ce n'est pas une découverte entre nous, mais au moins, cela a le mérite de préciser la situation sociale qui prévaut à quelques mois de l'élection présidentielle de 2007.

N'y aurait-il pas un rapport entre cette situation sociale explosive et les graves dangers qu'elle représente pour le capitalisme dans un avenir immédiat, et la tendance actuelle qui est de présenter les élections présidentielle de 2007 comme la panacée pour éviter à tout prix que cette « explosion sociale » ne se produise, dont l'abstention massive serait un symptôme avant coureur apparemment un peu trop visible du rejet de tous les partis institutionnels qui se situent dans le cadre de la préservation du système capitalisme ?

Ne s'agit-il pas d'enfermer toute perspective politique du prolétariat dans le carcan du modèle économique capitaliste et de ses institutions à travers la participation à ces élections antidémocratiques ?

Ne s'agit-il pas en fin de compte de vouloir faire croire aux jeunes et aux travailleurs que les solutions à leurs problèmes résideraient uniquement dans les urnes ou qu'elles pourraient en tout cas sortir des urnes ? On serait tenté de le penser, sinon l'union nationale sur cette question ne serait pas de mise aujourd'hui.

Pour qui l'abstention constituerait-elle un réel danger ? Pour les travailleurs qui n'ont rien à perdre ? On peut en douter. Alors pour qui en dehors du régime capitaliste et des institutions politiques sur lesquelles il repose ?

Y aurait-il aujourd'hui un candidat représentant les intérêts du prolétariat qui serait en position de remporter l'élection présidentielle au second tour en 2007 ?

C'est ce que laisse entendre implicitement Gauquelin, alors que c'est totalement invraisemblable.

Qu'il y ait un ou plusieurs candidats qui prétendent représenter les intérêts du prolétariat au premier tour, c'est leur droit, c'est une chose qui se discute, mais que l'on prétende qu'il y en aurait un parmi eux qui pourrait l'emporter au second en 2007, c'est autre chose, c'est impossible, ce que chacun sait pertinemment, alors pourquoi laisser penser un seul instant le contraire en faisant croire qu'on pourrait écarter « le danger » qui « menace » ces élections ? Ou pourquoi se déterminer politiquement dans la perspective d'une situation totalement irréaliste ?

Pourquoi faudrait-il diaboliser le refus de millions de travailleurs à participer à cette farce électorale grotesque ? Quel est le statut social des abstentionnistes ? Qui sont-ils ? La très grande majorité d'entre eux se composent de travailleurs et jeunes totalement dégoûtés par les institutions et ses partis, par le régime économique existant, les laisser pour contre, les travailleurs pauvres, ceux que le régime a abandonnés ou réduits à la mendicité pour survivre avec la bénédiction des dirigeants des partis et des organisations du mouvement ouvrier qui collaborent avec lui. Aurait-ils tort par hasard de réagir ainsi ? Seraient-ils des demeurés, des égarés ?

Au contraire n'ont-ils pas plutôt plus ou moins conscience par expériences, qu'ils n'ont rien à attendre de ces élections ? Qu'une partie importante d'entre eux soient prêts à engager directement le combat contre le capitalisme en dehors du cadre électoral en descendant dans la rue, voilà ce que craint par dessus tout les tenants du pouvoir d'aujourd'hui et de demain, ce qui les effraie.

Ce ne sont pas les abstentionnistes qui constituent une menace pour l'ensemble des travailleurs, la démocratie ou je ne sais quoi, c'est le ralliement au capitalisme des uns et des autres qui s'exprime à travers cette campagne électorale qui en est une pour l'avenir du mouvement ouvrier.

Gauquelin pose une question intéressante : « *La menace est bien réelle, mais peut-on honnêtement se dispenser de poser la question : pourquoi ?* »

Comment peut-on interpréter cette question ? De quelle menace s'agit-il ?

De deux choses l'une, soit il s'agit de dire que l'abstention massive aboutira le soir du premier tour au même résultat que le 21 avril 2002, soit que la candidate du PS figurera au second tour et sera battue par Sarkozy ou l'inverse, car il n'y a pas d'autre scénario possible à l'heure actuelle. Je ne pense pas que Gauquelin imagine un seul instant que Schivardi pourrait figurer au second tour.

Voilà donc ressorti pour l'occasion le spectre hideux du FN pour intimider et culpabiliser les abstentionnistes, donc les travailleurs. Et dire qu'il le reprochait aux autres il n'y a pas qui longtemps, passons. Entre nous, le FN s'est à peine 7 000 militants répartis dans toute la France (selon un camarade), donc on ne voit pas très bien où serait le danger de ce côté là, il faudrait peut-être arrêter de délirer et de raconter n'importe quoi.

Que Sarkozy soit élu face à Le Pen ou face à Royal, est-ce que cela changerait radicalement quelque chose pour les travailleurs ? Je ne le pense pas, nous en reparlerons. La lutte de classe du prolétariat se déroule ailleurs que dans les urnes, si je ne me trompe pas.

L'élection de Royal ne présenterait-elle pas une menace tout aussi réelle pour les travailleurs que Sarkozy ?

Où Gauquelin veut-il en venir à la fin ?

J'ai peut-être trouvé la réponse dans le tract du PT du 13 décembre.

Dans l'extrait d'une déclaration de Schivardi qui y est reproduit, on peut lire ceci :

« *Ne pas se prononcer pour la rupture avec l'Union européenne, source de toutes les difficultés rencontrées par la population (ce qui exonère au passage le gouvernement et les appareils de toute responsabilité) n'est-ce pas ce qui nourrit l'abstention et risque de faire passer la droite ?* » Dans le paragraphe suivant il expliquait qu'il retirerait sa candidature si Royal s'engageait à rompre avec l'UE.

Nous sommes donc en présence de trois parties face à une institution, l'UE : Les abstentionnistes, d'une part, Royal d'autre part, et Schivardi en embuscade.

Suivez bien, c'est tordu, inique et sournois à la fois.

Entre nous, Schivardi et le PT extrapolent complètement, car je le répète, les abstentionnistes qui sont ou se sentent pour la plupart à juste raison exclus ou rejetés de la société se fichent totalement de l'Union européenne, ils ont franchement autre chose de plus urgent à penser, de plus, pour eux se sont les responsables politiques et économiques du pays qui sont les véritables responsables de leur

situation : le gouvernement, les députés et le patronat. On pourrait même ajouter qu'ils devaient déjà faire partie des abstentionnistes le 29 mai 2005.

Le reproche qu'il adresse à Royal de ne pas rompre avec l'UE n'est finalement qu'un faux prétexte, car chacun sait qu'elle ne rompra jamais avec l'UE, mais à partir de là, il peut se permettre de reprocher aux abstentionnistes de ne pas partager l'orientation politique du PT, indirectement je précise bien, car s'ils avaient compris qu'il fallait rompre avec l'UE, il faudrait en conclure qu'ils ne s'abstiendraient pas, entendez par là, ils voteraient automatiquement pour Schivardi puisqu'il est le seul à mettre ce mot d'ordre en avant !

L'idée de Schivardi aurait pu être aussi de suggérer que voter pour lui, c'était faire pression sur Royal pour qu'elle rompe avec l'UE, mais là, on dépasse le stade de l'extrapolation, on entre de plein pied dans la politique fiction !

Gauquelin explique que l'abstention constitue une menace et Schivardi embraie en expliquant que l'abstention risque de faire passer la droite. Vous aurez remarqué qu'ils sont en phase, pour être plus précis, ils se complètent.

Battre la droite, voilà le leitmotiv commun au PT, PS, PCF, LCR, LO etc., c'est dit à demi-mot, je vous l'accorde, mais cela n'a rien de fortuit.

Question : Quel est le candidat le mieux placé pour empêcher « *la droite de passer* » ?

Réfléchissons un instant, en imaginant qu'une partie des abstentionnistes potentiels se décidaient finalement à aller voter sous la pression du matraquage quotidien des médias, sachant qu'ils n'iraient pas voter pour Schivardi puisqu'il n'a aucune chance de figurer au second tour, d'après vous, pour qui voteraient-ils pour empêcher "la droite de passer" ? Poser la question, c'est y répondre : Pour Royal !

Voyez-vous, la semaine dernière je me demandais si finalement nous ne devrions pas soutenir la candidature de Schivardi, à condition qu'il s'engage à ne pas appeler à voter pour Royal au second tour. Non seulement il n'a pas répondu de façon claire, précise et définitive à cette question, mais après avoir lu sa déclaration, il est permis de douter de ses intentions, donc je n'appellerai pas à voter pour lui pour le moment.

Question saugrenue et provocatrice dirons certains : dans la mesure où Sarkozy et Royal ont finalement le même programme, quel serait le scénario le moins catastrophique pour le prolétariat : que ce soit Sarkozy qui l'emporte en dressant contre lui dès le lendemain de son élection l'ensemble de l'avant-garde du mouvement ouvrier prête au combat et qui le hait, ou Royal qui tentera de le neutraliser comme après le 10 mai 81, en jouant sur la division, en s'appuyant sur les nombreux relais dont dispose le PS au sein du mouvement ouvrier, notamment à l'intérieur des syndicats ?

Royal ne constitue-t-elle pas une redoutable menace pour nous tous ?

Pour toutes ces raisons je maintiens ma position : **boycott des élections présidentielles de 2007 !**

Pas une voix pour la candidate du PS au premier et au second tout quels que soient les résultats au soir du premier tour.

Le plus urgent est de continuer le combat contre la collaboration de classes entre les dirigeants syndicaux, le gouvernement et le Medef, la seule arme dont dispose le gouvernement pour imposer ces contre-réformes et dont disposera le prochain gouvernement, d'armer politiquement et théoriquement les militants et les travailleurs pour qu'on ne se retrouve pas dans une situation similaire à l'après 10 mai 81, rien n'est joué, la situation n'est plus tout à fait la même, mais l'inertie de l'histoire peut encore jouer en notre défaveur et retarder encore l'explosion sociale qu'ils redoutent tous et qui seule permettra au mouvement ouvrier de se recomposer, car sans un affrontement direct avec la bourgeoisie, un événement d'une importance majeure qui produira l'effet d'un électrochoc sur les militants, je pense que nous n'arriverons pas à avancer sur la voie de la construction du parti révolutionnaire.